

## A TABLE, TOUS RESPONSABLES ! par Latitude 21

A la fin 2015, Latitude 21 a lancé une campagne d'information sur le thème de la sécurité alimentaire, avec pour slogan : **A table, tous responsables !** Une manière de rappeler d'emblée que lorsque l'on parle de gaspillage alimentaire, tout le monde est concerné.

*Arrêtez de poireauter, mangez-moi !, Je m'occupe de mes oignons, et vous ?* Peut-être avez-vous eu l'occasion de repérer et de reconnaître au passage certains agriculteurs et maraîchers de la région neuchâteloise et de pays du Sud mis à l'honneur avec leurs précieux fruits et légumes dans le cadre de cette campagne qui prend allègrement le parti de l'humour pour interpeller le public neuchâtelois et tout particulièrement les jeunes sur le thème du gaspillage alimentaire.

Dans un contexte marqué par les Objectifs du Développement Durable et compte-tenu du travail mené par les associations soutenues par Latitude 21, la fédération a voulu mettre en lumière ces problématiques dans une perspective Nord-Sud.

En Suisse, une part importante des pertes a lieu à la fin du processus de production alimentaire, au niveau des consommateurs. On estime que chaque habitant jette 300kg de nourriture par an en moyenne.

Dans les pays en développement, on gaspille beaucoup moins. C'est surtout durant la production agricole et les opérations post-récoltes que les pertes ont lieu, en raison d'un manque d'infrastructures de conservation et de stockage des aliments. Bien que d'importants efforts aient été consentis au cours des dernières décennies pour diminuer le nombre de personnes souffrant de sous-alimentation dans le monde, 780 millions de personnes sont encore sous-alimentées en 2016.

L'amélioration des processus de production, de stockage et de transformation par le CEAS, la maîtrise de la période de soudure et le désendettement d'agriculteurs promus par *Action Jeûne solidaire* ou encore la formation de paysans à des techniques de conservation du fourrage et de fertilisation des sols par *Jéthro* sont autant d'actions menées par les associations membres de Latitude 21 en faveur de la sécurité alimentaire.

Pour clore la campagne, Latitude 21 donne rendez-vous au public neuchâtelois du 13 au 24 mars à Neuchâtel et du 26 au 31 mars à La Chaux-de-Fonds pour découvrir l'exposition *Par amour des aliments*, une exposition ludique et interactive créée par l'association *Food Waste*, dans laquelle les consommatrices et les consommateurs trouveront des astuces pratiques pour réduire le gaspillage alimentaire.

Programme détaillé sur [www.latitude21.ch](http://www.latitude21.ch)

Diana Polimeno, Secrétaire Générale de Latitude 21



### Samedi 9 septembre 13ème Fête Jéthro

Fête Jéthro à l'Amin'Halle aux Ponts-de-Martel/NE.  
De plus amples informations suivront. Merci de réserver la date !

## Jéthroexpress

### Rédaction

- Jacques Lachat  
- Claude-Eric Robert  
- Eveline Robert

Impression - 475 exemplaires

### Pour vos dons

- Pour vos dons en faveur de Jéthro :  
CCP : 17-77570-8  
IBAN : CH 28 0900 0000 1707 7570 8

Visitez notre site internet :

### Pour nous contacter

ASSOCIATION JÉTHRO  
case postale 1606  
2001 Neuchâtel

[www.association-jethro.org](http://www.association-jethro.org)

# JÉTHROexpress

Le journal de l'association Jéthro

n. 44 - Mars 2017



## A TABLE, TOUS RESPONSABLES !

# Association Jéthro

## ÉDITORIAL par Jacques Lachat

### S'ouvrir à d'autres manières de donner.

Notre partenaire, Jéthro Burkina-Faso, a désiré lancer de petits projets en parallèle et en compléments des activités habituelles. Ces projets répondent à des besoins très concrets et permettront par exemple de créer des emplois parmi les jeunes et les femmes.

Un premier projet d'un coût total de CHF 8'750.- a pour but de construire et d'équiper une mini-laiterie constituée d'un local avec les installations de stockage du lait, de transformation (yoghourt), de réfrigération, de conditionnement et de commercialisation (magasin). Un groupe de paysans formés par Jéthro viendront y livrer leur production.

Nous avons placé ce projet sur une plate-forme de financement participatif, aussi appelé crowdfunding, sur un site internet nouvellement créé par Interaction. Ce site s'appelle <http://igive2.help> et regroupe des projets humanitaires issus de différentes ONG. Ce type de recherche de fonds est largement relayé par les réseaux sociaux et s'adresse particulièrement à un public jeune. La présentation de ce projet intitulé : *Burkina Faso : du lait pour les familles* est simple et attrayante, un petit clip vidéo créé pour l'occasion par Stephan Robert, résume bien le sens de la démarche.

Deux autres projets, la création d'une unité d'aviculture (poules) et d'une unité d'embouche bovine suivront prochainement. Je ne vous en dirai pas plus mais vous inviterai plutôt à visiter le site [igive2.help](http://igive2.help) et à découvrir ces petits projets porteurs d'espoir.

## CROWDFUNDING par Jacques Lachat

Avez-vous déjà entendu parler des plateformes internet de financements participatifs ou « crowfounding » ? Il s'agit de sites qui proposent des projets humanitaires ou autres et que l'on peut soutenir en ligne avec de petites ou grandes sommes. Ces sites, relayés par les réseaux sociaux, peuvent rencontrer un certain succès. Jusqu'ici, Jéthro a misé et continuera à le faire sur un cercle de donateurs fidèles. Vous êtes ces amis, ces vis-à-vis, intéressés par nos activités et collaborant avec nous à réduire la pauvreté en Afrique Sub-saharienne au travers de pratiques agricoles bien pensées et respectueuses de l'environnement. J'aimerais profiter pour vous remercier et vous dire que l'on continue de compter sur vous à l'avenir pour les défis qui nous attendent, en particulier l'agroforesterie et la production laitière.



Le trou d'eau où Awa va chercher la boue

Malgré ces difficultés elle ne se laisse pas aller au désespoir : bien qu'elle soit enceinte, elle se joint aux femmes au bord du marais pour confectionner des briques en banco (terre argileuse et paille). Une femme arrive à confectionner 100 briques par jour à 15 CFA la brique, donc cela fait un gain journalier de 1500 CFA soit CHF 2.50.

Son mari travaille comme maçon partout dans le pays pour un tout petit salaire et parfois n'est pas même payé...Il est difficile pour les travailleurs journaliers de faire respecter leurs droits.

Malgré toutes ces difficultés, on voit année après année cette famille progresser à petits pas. Awa est rayonnante car elle a un espoir, un but à atteindre !



Les briques d'Awa

## AWA LA BATTANTE par Claude-Eric et Eveline Robert

Awa, mariée à un maçon et mère de 2 enfants, assure à temps partiel la conciergerie au CFA ; elle participe occasionnellement à la préparation des repas durant les 3 mois de cours. Elle a suivi la formation agricole complète dispensée par Jéthro, mais n'a presque pas de terre à cultiver. Elle fait les foins là où elle peut ; elle n'a pas demandé la subvention pour l'achat d'une génisse, car elle ne dispose pas de fonds propres. Cela ne l'a pas empêchée d'acheter un petit terrain qu'elle va clôturer cette année. Puis elle bâtera un abri qui sera prêt pour sa génisse, quand elle pourra l'acquérir.

## 2017 UN VOYAGE « PIMENTÉ » par Claude-Eric et Eveline Robert

Le voyage Jéthro du début de l'année au Burkina s'est bien déroulé, mais a été riche en imprévus et en émotions. Tout d'abord nous étions une équipe importante :

- Stephan Robert et son fils Danael (12 ans) ayant le mandat de faire des mini-reportages à mettre sur internet ainsi que des prises de vues pour le renouvellement du site. Ils sont restés juste 5 jours avec nous.
- Stéphane Calame, ongleur professionnel pour former des autochtones au parage des onglons des vaches laitières.
- Eveline et Claude-Eric pour la supervision du travail sur place et la rencontre à plusieurs reprises des responsables Jéthro-Burkina pour partager au sujet de la marche actuelle et future du travail de l'ONG.



Cours de parage des pieds

Les aventures n'ont pas manqué. Nous sommes arrivés sans bagages à Ouagadougou, nous avons été informés que nous les recevions 3 jours plus tard ! Cela nous a obligé d'acheter un pied de caméra ainsi qu'un minimum d'effets de première nécessité.

Stephan Robert malgré tout a pu faire les films nécessaires et beaucoup de prises de vue indispensables. C'était un plaisir d'être avec eux. Danael était tout à fait à l'aise dans ce nouvel environnement et regrettait de repartir !

- Nous avons visité une ferme où une atteinte des animaux par la fièvre aphteuse s'était terminée un mois plus tôt ! De retour à notre lieu d'habitation provisoire à Ouaga, nous avons lavé nos vêtements, désinfecté à l'eau de javel nos chaussures ainsi que les tapis du véhicule. Il a été demandé au responsable de cette ferme de s'abstenir de venir à la formation d'ongleur ; il sera formé plus tard.
- Toute l'équipe a eu un choc de découvrir cette ferme et tous les dangers de la fièvre aphteuse. En tant que professionnel, Stéphane était conscient de la gravité de la situation. Il n'était là que 15 jours et le lendemain de son retour il devait aller à la Suisse expo à Lausanne (exposition de bétail haut de gamme).
- Il est un excellent communicateur et a pu former avec joie plusieurs paysans à ces soins. D'autre part Stéphane a été d'une grande aide pour faire la révision des quelques machines du CFA. Son enthousiasme était contagieux. Il a le désir de revenir et plus de 15 jours dit-il ! Il a été d'un grand encouragement pour bien des jeunes.
- Le bétail de la ferme du CFA n'avait pas l'embonpoint suffisant malgré la réserve de nourriture abondante. Les apprentis ne sont pas suffisamment encadrés dans leur formation. Avec les responsables de Jéthro Burkina, nous sommes en train de pratiquer un remaniement au niveau de la gérance de la ferme.

Les cours théoriques ont fait le plein. 46 étudiants dont 13 femmes ont débuté la formation. C'est le maximum de nos capacités. Ils sont assidus et très reconnaissants, car ils voient la nécessité de se former. Les choses changent au Burkina. Les terres sont en grande partie bornées, donc c'est le dernier moment pour en acheter, ne serait-ce qu'un ou deux hectares.

En nous rendant sur les lieux du CFA, nous avons pu admirer les cultures maraîchères d'un de nos anciens étudiants, Mouni, qui nous a apporté des tomates en signe de reconnaissance, tomates bio traitées avec l'huile de meem.

Suite aux cours du CFA, beaucoup trouvent leur place dans un domaine ou l'autre et gardent espoir pour l'avenir.

### L'aventure continue !

La classe 2017

